



INFO BIO

ETAT DES LIEUX DU BIO EN WALLONIE.

Cette nouvelle rubrique que nous vous proposons de découvrir est destinée à tous les agriculteurs, bio ou non bio, qui souhaitent découvrir ou partager une autre manière de voir l'agriculture. L'objectif n'est pas de convaincre, mais de partager et d'échanger des pratiques, des avis.

Bonne lecture et n'hésitez pas à nous donner votre avis que cette rubrique devienne ce que vous voulez qu'elle soit !

Jean-Claude Raskin

Ayant collaboré durant de nombreuses années au développement de l'agriculture bio en Wallonie, j'ai constaté au fil du temps qu'un nombre croissant d'agriculteurs conventionnels venait assister à des conférences, des formations, des résultats d'études concernant l'agriculture bio. Ils ont parfois eu l'envie de tester l'une ou l'autre technique avec – souvent – un certain succès et ce, sans nécessairement « passer » au bio.

Toutes les pratiques ont leurs avantages mais aussi leurs limites. Et chaque méthode donnera des résultats différents suivant la manière dont l'agriculteur va l'utiliser, mais aussi suivant la nature de son sol, la météo, la configuration du terrain, ... etc. L'agriculture est sans doute une des professions les plus complexes qui soit. Elle nous apprend chaque jour combien nous devons être modestes face à la Nature et à l'environnement qu'elle a engendré.



En Wallonie, pratiquement 10 % de fermes sont bio avec une croissance annuelle d'environ 8 à 10 %.

Etat des lieux

Qu'on le veuille ou non, il y a une évidence : le bio est en train de s'installer parmi nous.

Effet de mode ? Peut-être mais n'oublions pas néanmoins que les premiers agriculteurs bio virent le jour dans les années 1920 suite à une contestation contre l'arrivée des produits chimiques popu-

larisés par un certain Baron Von Liebig (oui oui, celui dont vous connaissez les petits cubes et les soupes lyophilisées). Ce chimiste allemand (1803-1873) est à l'origine de l'utilisation des fertilisants de synthèse. Il est considéré comme le père de l'agriculture industrielle grâce à ses découvertes en chimie organique et à ses utilisations en agriculture.

Ceci pour rappeler que ce ne sont pas des « hippies barbus » revenus de Woodstock en écoutant pousser les herbes (ou en les fumant) qui ont sensibilisé à ce que beaucoup ont pris dans les années 70 pour des fantaisistes utopistes dont les champs ressemblaient davantage à une savane laissée à l'abandon qu'à un champ ou une prairie ressemblant à un cimetière américain. Comme toujours la vérité est sans doute entre les deux.

Et aujourd'hui ?

Quelques chiffres : en Wallonie - en prenant en compte celles en reconversion - nous approchons désormais les 10 % de fermes bio avec une croissance bon an mal an d'environ 8 à 10 %. Ce qui n'est pas rien. En moins de 10 ans le chiffre a été multiplié par 3, passant de 400 à 1200. Idem pour la superficie en passant d'un peu plus de 20 000 ha au début du siècle à près de 70 000 actuellement. Ce qui nous place loin devant la moyenne européenne dont la croissance tourne aux alentours des 6 %, ce qui n'est pas mal non plus. Et ceci qui plus est dans un secteur qui souffre terriblement.

Et la consommation comment vit-elle ?

Là aussi, la progression (chiffre 2012) par rapport à 2011 a été de 7 %. Ce sont les fruits et légumes qui ont la plus forte progression (10%) suivis des produits laitiers. La viande et ses dérivés progressent moins (2%), mais le contexte est moins évident. Savez-vous que 89 % des Belges ont au moins acheté une fois du bio l'an dernier et 78 % de ces 89 % en achètent au moins une fois tous les 10 jours !

Et l'élevage ?

La Wallonie dépasse largement la Flandre et représente à elle seule 80 % des terres et des fermes bio nationales. Cela s'explique aisément par la configuration géographique et le type d'agriculture bien différent entre le Nord et le Sud. La Wallonie est avant tout une terre d'élevages et de prairies, la Flandre ayant davantage développé les grandes cultures, l'horticulture, la fruiticulture et l'élevage intensif, voire hors sol. Il suffit de

voir la concentration d'éleveurs de bovins aux alentours du port d'Anvers.

Ici aussi, les chiffres sont éloquentes, en une dizaine d'années, le nombre de bovins bio - wallons - a plus que doublé passant de 30 000 à 70 000 têtes entre 2003 et 2012. Les poulets de chair ont eux aussi doublé tandis que les poules pondeuses triplaient mais il faut voir là une forte implication des filières intégrées qui viennent essentiellement... de Flandre.

En élevage bio, le nombre de césariennes est fortement limité, voire interdit. Les producteurs de viande bio optent donc pour des races françaises comme la Limousine, la Charolaise ou la Blonde d'Aquitaine, voire pour l'Angus. La Blanc Bleue Mixte est également présente dans les élevages bio.

Dans les fermes laitières, à côté de la Holstein, toujours majoritaire, ce sont plutôt les Normandes et les Montbéliardes qui progressent petit à petit. Ces races sont par ailleurs souvent considérées comme plus rustiques.

Petit système D bio !

Si vous souhaitez renforcer l'immunité de votre bétail, n'oubliez pas les cures de Chlorure de Magnésium. Vendues en paillettes chez la plupart de vos revendeurs d'aliments - en tous cas chez ceux qui ont une gamme bio et ce sera bien moins cher qu'en pharmacie - la dose est de 25 à 30g par litre d'eau pendant 8 jours. Attention, pour que l'efficacité soit optimale, laissez dissoudre les paillettes lentement et évitez de les secouer au risque de briser leurs fibres et de perdre une bonne partie de leur effet « mécanique ». Cette cure est préventive et non curative et a pour but de renforcer l'immunité et de permettre à vos animaux de passer l'hiver sans - trop - de soucis. Et si c'est bon pour eux et bien, c'est aussi bon pour vous ! Grosse fatigue, rhumes, gripes, angines, ... pour vous et vos enfants : 20 g à diluer dans un litre d'eau minérale et vous en boirez un demi-verre chaque matin au réveil pendant une douzaine de jours. Un gros inconvénient cependant: c'est vraiment pas bon ! Aussi je vous conseille de le diluer dans un jus de fruits ou... de vous



En une dizaine d'années, le nombre de bovins bio wallons a plus que doublé passant de 30 000 à 70 000 têtes.

pincer le nez ! (à éviter toutefois si vous avez de gros problèmes rénaux ou un régime sans sel. Demandez alors conseil à votre médecin ou votre pharmacien)

Passez un bon hiver...

Les chiffres proviennent des statistiques du gouvernement wallon www.statbel.fgov.be/fr ainsi que de l'étude réalisée par Bioforum Wallonie www.biowallonie.be